



EMBASSY OF SWITZERLAND
IN THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

Pretoria, le 13 juin 1969

Our File No. 522.0
522.20 - IH/st
Your File No.

N°	NUR/F2		
Datum	24.6.69		27
Visa	Nv		F2
EPD	23.6.69		15
Ref.	S.C.H. Afr. S. 133.0		

A la Division des affaires politiques
du Département politique fédéral

3003 B e r n e

*Pendant le temps de Dielsch
a obtenu la vente
d'or par l'Afrique
du Sud.*

Monsieur l'Ambassadeur,

Alors que les réserves d'or d'Afrique du Sud étaient en constante augmentation depuis presque une année, elles ont subitement baissé d'environ 95 millions de rand au cours du mois de mai. Les réserves s'élevaient le 30 mai à 908,6 millions de rand contre 1'003,7 millions le 2 mai. Si l'on tient compte également de la quantité d'or produit pendant cette période, l'on peut estimer à près de 150 millions de rand le montant dont l'Afrique du Sud s'est défait au mois de mai.

Plusieurs hypothèses ont été échaufaudées au sujet de la diminution des réserves d'or d'Afrique du Sud. La première était que la Banque de Réserves avait, conformément à l'échéance prévue par le Fonds monétaire internationale, remboursé à celui-ci une première tranche des 66 millions de rand prélevés il y a peu de temps. Une déclaration officielle selon laquelle l'Afrique du Sud n'avait effectué aucun remboursement au FMI mettait fin à ces premières rumeurs.

Une autre supposition, avancée par certains milieux, était que l'Afrique du Sud avait trouvé un arrangement avec les Etats-Unis d'Amérique qui autorisait l'Afrique du Sud à vendre aux autorités monétaires un certain pourcentage de l'or nouvellement extrait. Si un pareil accord avait effectivement été conclu, les autorités sud-africaines l'auraient annoncé officiellement. Au contraire, elles ont nié avoir conclu un arrangement avec les Etats-Unis.

Une troisième hypothèse qui a été évoquée était que l'or sud-africain a été acheté par des banques centrales ne faisant pas partie de l'ancien "Gold Pool", en particulier la Banque centrale du Portugal, du Japon ou même d'un pays

./.

Dodis



- 2 -

du Moyen orient. Ces pays ne s'estimeraient pas liés par la décision prise en mars 1968, suivant laquelle les banques centrales s'abstiennent d'acheter de l'or nouvellement extrait tant qu'aucun accord sur la question des ventes d'or au FMI n'aurait été conclu. Il n'y a eu cependant aucun indice pour confirmer ou infirmer cette hypothèse. En revanche l'on peut aisément supposer que si l'Afrique du Sud désire se défaire d'une masse considérable d'or, elle ne s'adressera pas à des pays dont le rôle sur le marché de l'or n'est, somme toute, que relativement insignifiant.

Enfin la quatrième possibilité, la plus vraisemblable de toutes celles qui ont été avancées, est que l'Afrique du Sud a vendu de l'or sur le marché libre. Ces ventes seraient la principale explication de la baisse du prix de l'or survenue ces derniers temps. La question qui se pose alors est de savoir par quel intermédiaire ces opérations auraient été rendues possibles. Devant le mutisme des milieux autorisés, des rumeurs circulent dont la presse se fait l'écho et qui font mention du marché de Zurich comme l'un des débouchés possibles. Comme tous ceux qui sont au courant de la situation font preuve d'une extrême discrétion et comme même une personne généralement bien informée de la Banque de Réserves ignore ou fait accroire à mon premier collaborateur qu'elle ignore ce qui c'est passé, il est très difficile de savoir si ces rumeurs sont fondées ou non.

Une chose cependant est certaine: au cours du mois de mai l'Afrique du Sud a vendu d'importantes quantités d'or. Vu les fluctuations de prix sur le marché libre, il est possible que la totalité ou une partie non négligeable de cet or a été vendue sur le marché libre comme ce fut le cas l'année dernière aux mois de mai et de juin. Pour le reste l'on en est réduit aux hypothèses, dont certaines paraissent plus plausibles que d'autres.

Copie de cette lettre est adressée à la Division du commerce pour son information.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE

